

1916 : La guerre gronde sur la France. Je dois écrire à ma mère, mais je n'ose lui décrire la dure réalité dans laquelle je suis plongé. En effet, plonger dans cette tranchée qui m'enlève toute dignité. Mon peloton baigne dans la boue. Les parapets ne nous protègent de rien : Ni des poux, ni de la peur qui nous assaille à chaque secondes...



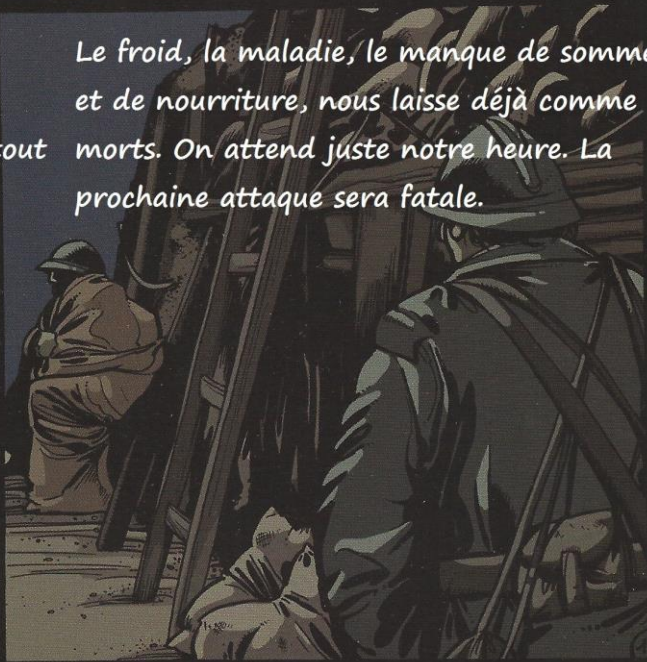
Nous sommes tous terrorisés à l'idée certaine de mourir. La folie est la seule amie qui nous permet d'oublier la puanteur de la mort. Les Boches ont de toute façon gagné d'avance..



Meilleures artilleries, meilleurs équipements. Une longueur d'avance qui nous fait perdre tout espoir de gagner cette foutue guerre.



Le froid, la maladie, le manque de sommeil et de nourriture, nous laisse déjà comme morts. On attend juste notre heure. La prochaine attaque sera fatale.



Ca y est. Les Boches sont là, devant nous. Les balles et les grenades sifflent au dessus de nos têtes, notre bataillon, soudé, essaye de se défendre avec les moyens du bord. On est plus des hommes, on devient des bêtes.



La vision d'une véritable boucherie....



Nous partons à l'assaut de nos ennemis. Des corps tombent, des têtes volent, la chair et le sang nous éclaboussent.



Les Allemands nous exterminent comme des cafards, par une attaque de gaz, pour être sûr qu'il n'y aura aucuns survivants Français.

<< Tout ne va pas bien ! >>



La France baigne dans le sang. Je m'y suis noyé.!

*Finalement, je n'aurais jamais écrit à ma
chère mère...*



La mort...



L'espoir...



La vie !